

Diotrèphe et Démétrius

« Démétrius a le témoignage de tous et de la vérité elle-même ; et nous aussi, nous lui rendons témoignage : et tu sais que notre témoignage est vrai » (3 Jean 12).

Après avoir écrit avec tant de chaleur au sujet de Gaïus, Jean évoque Diotrèphe et Démétrius, deux hommes aux caractères bien différents. Le ministère par écrit de Jean visait à encourager et à affermir le peuple de Dieu à une époque où l'Église était en butte à des hérésies concernant la personne du Christ. Elle subissait également des attaques contre l'ordre simple de sa structure, alors que l'on voyait émerger l'élévation des individus et le développement de systèmes contraires à la volonté de Dieu.

Une simplicité merveilleuse caractérisait l'Église primitive. Elle n'était pas divisée par les complexités que l'on observe aujourd'hui dans la chrétienté. Il y avait une compréhension claire de la révélation de Dieu le Père par son Fils, Jésus Christ ; de la divinité du Christ, de son œuvre de rédemption, de sa glorieuse ascension au ciel en tant que Chef de son Église et notre Grand Souverain Sacrificateur, ainsi que de la réalité de son retour promis ; et enfin, de la venue du Saint Esprit pour habiter les cœurs de ceux qui mettaient leur confiance en Christ et les unir dans une vie de communion fraternelle. La vie du Christ se manifestait dans celle de son peuple ; le corps du Christ était nourri et l'Évangile largement prêché. Le Saint Esprit glorifiait le Sauveur, guidait le peuple de Dieu et le dotait de dons pour l'adoration et le service. Des anciens et des diacres étaient établis pour paître le troupeau de Dieu et veiller à son bien-être spirituel dans les différentes localités, avec humilité, amour et un esprit de service empreint de sacrifice.

Jean voyait la situation évoluer. La personne du Christ était remise en question au sein même de l'Église, et la direction passait de groupes spirituels d'anciens à l'autorité d'individus, dont Diotrèphe est un exemple nommément cité. Jean n'a pas hésité à dénoncer le goût de Diotrèphe pour la prééminence, son rejet de l'enseignement des apôtres et son exclusion des croyants pieux. Son action était destructrice, dominatrice et motivée par des intérêts personnels. Il n'était pas un modèle de serviteur désintéressé mais, selon les paroles du Seigneur, un mercenaire qui « ne se souciait pas des brebis » et cherchait plutôt à en tirer profit.

Jean met en garde contre Diotrèphes : « Bien-aimé, n'imite pas le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu ; celui qui fait le mal n'a pas

vu Dieu ». Il présente ensuite un bel exemple d'homme ayant mis ces paroles en pratique : Démétrius. Ce dernier rappelle Barnabas, « homme de bien, et plein de l'Esprit Saint et de foi ». Démétrius se distinguait par sa ressemblance avec Christ et sa fidélité à la Parole de Dieu. Fort de son autorité apostolique, Jean condamne Diotrèphès et loue Démétrius.

Ce faisant, Jean nous met en garde contre les traits de caractère de Diotrèphès et contre les dangers de l'arrogance, de l'obstination et de la recherche de sa propre gloire - des attitudes que Jésus avait dénoncées chez les pharisiens dans le Nouveau Testament. Jean vivait dans la proximité du Seigneur. Démétrius a suivi l'exemple de Jean et nous encourage à faire de même. Jean nous excite à écouter les paroles du Sauveur : « Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut pas porter de fruit de lui-même, à moins qu'il ne demeure dans le cep, de même vous non plus vous ne le pouvez pas, à moins que vous ne demeuriez en moi » (Jean 15:4). En agissant ainsi, nous glorifions notre Père (Jean 15:8).

Gordon D Kell